

Vedettes



FERNANDEL

atteint les sommets de l'émotion et du rire dans son nouveau film "SIMPLET" qui fera, le 10 Septembre, la réouverture de l'Olympia.

Production Continental Films.

TOUS LES SAMEDIS
29 AOUT 1942 — N° 91
114, CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS-8°

Les programmes radio-Paris à la radiodiffusion nationale

DIMANCHE 30 AOUT. — 8 h.: Premier bulletin d'informations. - 8 h. 15: Culture physique. 8 h. 30: Ce disque est pour vous, présentation de Pierre Hiégel. - 10 h.: Retransmission de la messe dominicale. - 11 h.: Les musiciens de la grande époque. Jeanne Michoux et Marius Casadesu. - 11 h. 30: « Le chanson de l'artisan », par François-Paul Royrol. « Les macos limousins ». - 12 h.: Déjeuner concert. - 13 h.: Deuxième bulletin d'informations. 13 h. 15: Les nouveautés du dimanche. - 14 h.: Troisième bulletin d'informations. - 14 h. 15: Alban Tarron. - 14 h. 30: Pour nos jeunes: Le savetier et le financier. - 15 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. - 15 h. 15: L'orchestre Paul von Beky. - 16 h. 45: « Mam'zelle Nitouche », d'Hervé, avec Bernadette Le Michel du Roy, Marcel Enat, Paul Derenne, Gabriel Courret, Mme Arvez-Vernot, la chorale Emile Passoni et l'orchestre Victor Pascal. Présentation d'André Alléhou et Marcel Sicard. - 18 h. 30: La voix du monde. - 18 h. 45: L'ensemble Lucien Bellanger et un quatuor de Hôtes. - 19 h. 30: Sport. - 19 h. 45: Irène Enari. - 20 h.: Quatrième bulletin d'informations. - 22 h. 15: Soirée théâtrale: « Bluff », comédie en 3 actes de Georges Delonno. - 22 h.: Cinquième bulletin d'informations. - 22 h. 15: Le grand orchestre de Radio-Paris, direction Hans Rosboud. - 23 h.: Lucienne Grandjean. - 23 h. 45: Annette Lajon. - 24 h.: Dernier bulletin d'informations. - 0 h. 15: Grand pêle-mêle de nuit. - 2 h.: Fin de l'émission.

LUNDI 31 AOUT. — 7 h.: Premier bulletin d'informations. - 7 h. 15: Culture physique. - 7 h. 30: Concert matinal. - 8 h.: Répétition du premier bulletin d'informations. - 8 h. 15: Commencons la semaine avec Maurice Chevalier, Germaine Sablon, Tino Rossi et Jo Bouillon et son orchestre. - 9 h.: Deuxième bulletin d'informations. - 9 h. 15: Arrêt de l'émission. 11 h. 30: René Mahé. - 11 h. 45: Soirées pratiques. Les insectes. - 12 h.: Déjeuner concert: Raymond Legrand et son orchestre. - 13 h.: Troisième bulletin d'informations. - 13 h. 15: Suite du concert: Association des Concerts Pasdeloup. - 14 h.: Quatrième bulletin d'inform. 14 h. 15: Le fermier à l'écoute. - 14 h. 30: Intimité, par André Alléhou. - 15 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. - 15 h. 15: Les pages célèbres d'opéra-comique. - 16 h.: Pelote d'Épingle d'Ivoire. - 16 h. 15: Chacun son tour. Peter Kreuder, Albert Jacquet, Jean Stieff. - 17 h.: « Rodin tel que je l'ai connu », par Camille Mucke. - 17 h. 15: Chant et Brancato. - 17 h. 30: Maurice Jondron et Jean Neveu. - 18 h.: Guy Paquelin et son orchestre. - 18 h. 30: Les actualités. - 18 h. 45: Gaston Michelletti. - 19 h.: Images d'hier et d'aujourd'hui. - 19 h. 30: La France dans le monde. - 19 h. 45: Alec Sinavine et sa musique douce. - 20 h.: Cinquième bulletin d'informations. - 20 h. 15: Les salons de Paris. 21 h.: La gazette sonore. - 22 h.: Sixième bulletin d'informations. - 22 h. 15: Pauline Aubert. - 22 h. 30: L'accordeoniste Marceau. - 22 h. 45: L'orchestre Richard Blarreau. - 23 h.: Jean Doyen. - 24 h.: Dernier bulletin d'informations. - 0 h. 15: Concert de nuit. 2 h.: Fin d'émission.

MARDI 1^{er} SEPTEMBRE. — 7 h.: Premier bulletin d'informations. - 7 h. 15: Culture physique. - 7 h. 30: Concert matinal. - 8 h.: Répétition du premier bulletin d'informations. 8 h. 15: Petit concert gai. - 9 h.: Deuxième bulletin d'informations. - 9 h. 15: Arrêt de l'émission. - 11 h. 30: Jean Luce. - 11 h. 45: Protégés nos enfants. Education et protection des enfants: les œuvres créées depuis l'armistice. - 12 h.: Déjeuner concert: Le grand orchestre de Radio-Paris, direction M. Teller, avec Hélène Bouvier et Paul Derenne. - 13 h.: Troisième bulletin d'informations. - 13 h. 15: L'orchestre Jean Yvonne. - 14 h.: Quatrième bulletin d'informations. - 14 h. 15: Le fermier à l'écoute. - 14 h. 30: La Clef d'Or, présentation de Charlotte Lysès. - 15 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. - 15 h. 15: Vedettes de la chanson. - 16 h.: Le Bonnet de Mimi Pinson. Les grandes dames de Paris. 16 h. 15: Chacun son tour. Georges Visé, Charles et Johnny, Orgue de cinéma. - 17 h.: Nus amies les bêtes, par Paul Courant. - 17 h. 15: L'orchestre Victor Pascal, avec Christiane Gaudel, Gianotti et la chorale Emile Passoni. - 18 h. 30: Les actualités. - 18 h. 45: Yvonne Blanc et son ensemble. - 19 h.: Quatuor Bouillon. - 19 h. 30: La rose des vents. - 19 h. 45: Marcel Mule. - 20 h.: Cinquième bulletin d'informations. - 20 h. 15: Rythme, Mélodie, avec le jazz de Paris, André Claveau, Lucienne Delyle, Tony Moreno et Georges Strehlo. - 21 h.: La Gazette sonore. - 22 h.: Sixième bulletin d'inf. - 22 h. 15: L'orch. de chambre de Paris, dir. P. Dauvachelle. - 23 h.: Instantanés avec Louis Paternat. - 23 h. 30: La Cardole. - 23 h. 45: Django Reinhardt. - 24 h.: Dern. bul. d'inf. - 0 h. 15: « Pellets et Mélisande » (1^{re} partie).

MERCREDI 2 SEPTEMBRE. — 7 h.: Premier bulletin d'informations. - 7 h. 15: Culture physique. - 7 h. 30: Concert matinal. - 8 h.: Répétition du premier bulletin d'informations. - 8 h. 15: L'orchestre de Rennes-Bretagne. - 9 h.: Deuxième bulletin d'informations. - 9 h. 15: Arrêt de l'émission. - 11 h. 30: Elora Glazoune. - 11 h. 45: Cuisine et restrictions: Crustacés et mollusques. - 12 h.: Déjeuner concert: l'orchestre du Normandie, dir. Jacques Mathen. - 13 h.: Troisième bulletin d'informations. - 14 h. 15: Le fermier à l'écoute. - 14 h. 30: Georges Guétary. - 14 h. 45: Odette Le Dentu. - 15 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. - 15 h. 15: Les grands orchestres symphoniques. - 16 h.: « A la manière de... La Fontaine », par Jean d'Arbois. - 16 h. 15: Chacun son tour. André Bougé, Jacques Thiébaud, Le quart d'heure de la voix. - 17 h.: « Souvenirs ». Du matin de mes poèmes au soir de « la Gloire », par Maurice Rostand. - 17 h. 15: Cette heure est à vous, par André Claveau. - 18 h. 30: Les actualités. - 18 h. 45: Jeanne Andradé. - 19 h. 15: Le Chanteur sans Nom. - 19 h. 30: Un journaliste allemand vous parle. - 19 h. 45: Albert Lévesque. - 20 h.: Cinquième bulletin d'informations. - 20 h. 15: Ah! la belle époque. Orchestre Victor Pascal, Présentation d'André Alléhou. - 21 h.: La Gazette sonore. - 22 h.: Sixième bulletin d'informations. - 22 h. 15: L'orchestre Aimé Barelli et Bernard. - 23 h.: Trio Pasquier. - 24 h.: Dernier bulletin d'informations. - 0 h. 15: Musique enregistrée. - 2 h.: Fin d'émission.

JEUDI 3 SEPTEMBRE. — 7 h.: Premier bulletin d'informations. - 7 h. 15: Culture physique. - 7 h. 30: Concert matinal. - 8 h.: Répétition du premier bulletin d'informations. - 8 h. 15: Chantons avec Jean Lumière, Lucienne Boyer, Georges et Dania. - 9 h.: Deuxième bulletin d'informations. - 9 h. 15: Arrêt de l'émission. - 11 h. 30: Wills et son orchestre d'accordéons. - 11 h. 45: Beauté, mon beau souci: Accentuez votre caractère par la pose des ombres. - 12 h.: Déjeuner concert: l'orchestre Victor Pascal, avec Germaine Cornoy et Nouvère. - 13 h.: Troisième bulletin d'informations. - 14 h. 15: Le fermier à l'écoute. - 14 h. 30: Jardin d'enfants: L'histoire de la petite sirène. - 15 h.: Le Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. - 15 h. 15: Les petites pages de la musique. - 16 h.: Villes et voyages. - 16 h. 15: Chacun son tour. Raymond Trouard, Georges Thill, Ouverture de « Samtromis », Rossini. - 17 h.: La France coloniale. - 17 h. 15: Lina Moray et son ensemble. - 18 h.: Société des instruments anciens Henri Casadesu. - 18 h.: Puisque vous êtes chez vous, une émission de Luc Bérimont. - 18 h. 30: Les jeunes copains. - 18 h. 45: Tiarka Richepin. - 19 h.: Jazz de Paris. - 19 h. 30: La France dans le monde. - 19 h. 45: Marcelle Barlett. - 20 h.: Cinquième bulletin d'inf. - 20 h. 15: Le grand orchestre de Radio-Paris, dir. Jean Fournel. - 21 h.: La Gazette sonore. - 22 h.: Sixième bulletin d'inf. - 22 h. 15: L'orchestre Richard Blarreau. - 23 h.: Pierre Nérini. - 23 h. 15: Gerorgette Demys. - 23 h. 30: Balalaïkas Georges Strehlo. - 24 h.: Dern. bul. d'inf. - 0 h. 15: « Pellets et Mélisande », de Cl. Debussy (2^e partie).

VENDREDI 4 SEPTEMBRE. — 7 h.: Premier bulletin d'informations. - 7 h. 15: Culture physique. - 7 h. 30: Concert matinal. - 8 h.: Répétition du premier bulletin d'informations. - 8 h. 15: Les orchestres champêtres et les vieilles chansons. - 9 h.: Deuxième bulletin d'informations. - 9 h. 15: Arrêt de l'émission. - 11 h. 30: Trio des Quatre. - 11 h. 45: La vie sainte. - 12 h.: Déjeuner concert: Association des Concerts du Conservatoire. - 13 h.: Troisième bulletin d'informations. - 13 h. 15: L'orchestre Jean Yvonne et l'ensemble Lucien Bellanger. - 14 h.: Quatrième bulletin d'informations. - 14 h. 15: Le fermier à l'écoute. - 14 h. 30: Le quart d'heure du compositeur. - 14 h. 45: Gaston Crunelle. - 15 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. - 15 h. 15: Les succès de films. - 15 h. 45: Cœur d'oubli. Double Billon. - 16 h.: L'orchestre Paul von Beky. - 16 h. 15: Chacun son tour. Yvonne Printemps, Barrabas von Gecky, Noël-Noël. - 17 h.: Entretien sur les Beaux-Arts. - 17 h. 15: Michel Ramos. - 17 h. 30: Horace Novel. - 17 h. 45: Florizel von Reuter. - 18 h.: Le beau calendrier des vieux chants populaires. - 18 h. 30: Les actualités. - 18 h. 45: Jean Guiffroy. - 19 h.: Les airs que vous aimez. - 19 h. 30: Un neutre vous parle. - 19 h. 45: Marie-Antoinette Pradier et André Pascal. - 20 h.: Cinquième bulletin d'inf. - 20 h. 15: « Au royaume de l'Opérette », par l'orchestre Paul von Beky. - 21 h.: La Gazette sonore. - 22 h.: Sixième bulletin d'inf. - 22 h. 15: Association des Concerts Gabriel Pierné. - 23 h.: Jeanne Manet, Wenne et Morino. - 23 h. 30: Quintette à vent et Charles Flandré. - 24 h.: Dern. bul. d'inf. - 0 h. 15: Concert de nuit.

SAMEDI 5 SEPTEMBRE. — 7 h.: Premier bulletin d'inform. - 7 h. 15: Culture physique. - 7 h. 30: Concert matinal. - 8 h.: Répétition du premier bulletin d'inform. - 8 h. 15: La chanson de charme. - 9 h.: Deuxième bulletin d'inform. - 9 h. 15: Arrêt de l'émission. - 11 h. 30: L'ensemble Lucien Bellanger et Anne Raccourne. - 11 h. 45: Sachez vous mouvoir: L'utilisation des céréales. - 12 h.: Déjeuner concert: l'orchestre de Rennes-Bretagne. - 12 h. 45: André Dassary. - 13 h.: Troisième bulletin d'informations. - 13 h. 15: Musique de ballet. - 14 h.: Quatrième bulletin d'informations. - 14 h. 15: Le fermier à l'écoute. - 14 h. 30: Harmonie Morizier. - 15 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. - 15 h. 15: De tous les chemins de la France. - 16 h.: Un talent de société: sketch radiophonique de Paul Lunde. - 16 h. 30: De tout un peu (suite). - 17 h.: La France coloniale. - 17 h. 15: L'orchestre Victor Pascal avec Lucienne Dugard et Jean Davymy. - 18 h. 30: Casseuse de la semaine. - 18 h. 45: L'orchestre Paul von Beky. - 19 h. 30: Le sport. - 19 h. 45: Jean Scriber. - 20 h.: Cinquième bulletin d'informations. - 20 h. 15: La belle musique, avec Vanni-Marcou, Cormeau, Guibert, Michèle Auclet et Fernand Dubroca. Présentation de Pierre Hiégel. - 21 h.: La Gazette sonore. - 22 h.: Sixième bulletin d'informations. - 22 h. 15: L'orchestre Richard Blarreau, avec Raymond Bour. - 23 h.: L'accordeoniste Deprince. - 23 h. 30: Marcel Dupré. - 24 h.: Dernier bulletin d'informations. - 0 h. 15: Grand concert de nuit. - 2 h.: Fin d'émission.

DIMANCHE 30 AOUT. — 7 h. 30: Radio-Journal de France. - 7 h. 45: L'agenda spirituel de la France. - 7 h. 50: Ce que vous devez savoir. - 8 h.: Disq. - 8 h. 15: J. de Fr. - 8 h. 45: Disq. - 8 h. 47: Causerie protestante. - 9 h. 02: Disq. - 9 h. 05: Radio-Jeunesse. - 9 h. 25: Courrier des auditeurs. - 9 h. 35: Vales. - 9 h. 58: Disq. - 10 h.: Messe pour les Morts des deux guerres. - 11 h.: Disq. - 11 h. 02: Concert par l'Orch. de Toulouse. - 12 h.: « Les grands succès de la chanson française ». - 12 h. 20: Radio-National, dern. min. - 12 h. 25: Radio-Légion-Actuel. - 12 h. 30: R.-J. de Fr. - 12 h. 45: Radio-précision. - 12 h. 50: Choroche Pélou. - 13 h. 05: « Le music-hall du rêve ». - 13 h. 30: R.-J. de Fr. - 13 h. 47: « Le Petit Duc », op-comique en 3 actes, de H. Meilhac et L. Halévy, mus. de Ch. Lecocq. - 15 h.: Disq. - 15 h. 07: Transmission du Théâtre des Ambassadeurs: « N'emportez rien », fantaisie en 3 actes de P. Varenne. - 17 h. 06: Disq. - 17 h. 15: Réunion amiti-sports au Stade-Vélodrome de Marseille. - 17 h. 35: Disq. - 17 h. 45: Saint-Hervey: Grand Prix de l'Industrie du cycle. - 18 h.: Disq. - 18 h. 10: Reportage par G. Briquet du Champ de France de natation. - 18 h. 30: Disq. - 18 h. 40: Pour nos prisonniers. - 18 h. 45: Actual. - 19 h.: « Climats », une réalisation de Jean Laurent. - 19 h. 20: Guerre et diplomatie. - 19 h. 27: Disques. - 19 h. 30: R.-J. de Fr. - 19 h. 45: Disq. - 20 h.: Concert par la Musique de l'Air. - 20 h. 45: « Les jeunes filles », présentation de Denis d'Inès. - 21 h. 30: R.-J. de Fr. - 21 h. 45: Confil. au pays. - 21 h. 50: Causerie radio-municipale. - 21 h. 55: Sports. - 22 h.: Mus. de chambre. - 23 h.: P.-J. de Fr. - 23 h. 15: Reportage par G. Briquet du Championnat de water-polo.

LUNDI 31 AOUT. — 6 h. 30: R.-J. de Fr. - 6 h. 40: Mus. lég. - 6 h. 55: Ce que vous devez savoir. - 7 h. 10: Disq. - 7 h. 20: Emiss. de la Famille française. - 7 h. 25: Chron. de l'Empire. - 7 h. 30: R.-J. de Fr. - 7 h. 45: L'agenda spirit. de la France. - 7 h. 50: Mus. instrum. - 8 h. 30: R.-J. de Fr. - 8 h. 45: Airs d'opérettes. - 8 h. 55: L'heure de l'éduc. nat. - 9 h. 40: L'entraide aux prisonniers rapatriés. - 9 h. 50: A l'aide des réfugiés. - 9 h. 55: Heure et arrêt de l'émission. - 11 h. 32: 75^e anniversaire de Baudelaire. - 11 h. 50: Mélodies rythmiques. - 12 h.: Dern. min. - 12 h. 27: Chr. de la Légion tricolore. - 12 h. 30: R.-J. de Fr. - 12 h. 45: Radio-Légion-Actuel. - 12 h. 50: Mélodies. - 13 h. 05: « Voulez-vous jouer avec nous ». - 13 h. 30: R.-J. de Fr. - 13 h. 47: Les inédits du lundi. - 14 h. 07: Le Mort de Péregrinus y, drame radioph. de Ch. Edouard, mus. de P. Capdevielle. - 15 h.: Mus. de chambre. - 16 h.: Causerie. - 16 h. 15: Mus. de ch. - 17 h.: Causerie. - 17 h. 15: Emiss. féminine présentée par J.J. Andrieu. - 18 h.: Théâtre de tradition populaire, par Jean Verlet: « Chants et contes populaires de Savoie ». - 18 h. 30: Chr. de Min. du Trav. - 18 h. 35: Sports. 18 h. 40: Pour nos prisonniers. - 18 h. 45: Revue de la presse périod. - 18 h. 50: Actual. - 19 h.: Valses et tziganes. - 19 h. 20: Guerre et diplomatie. - 19 h. 27: Disq. - 19 h. 30: R.-J. de Fr. - 19 h. 45: Disq. - 20 h.: Gala de la France. - 20 h. 45: « Les concours de l'Orchestre National (dir. M. H. Tomasi) et M. Camille Saint-Saëns au piano. - 21 h. 30: R.-J. de Fr. - 21 h. 45: Chr. de M. Chaussegne. - 21 h. 50: Radio-Travail. - 22 h.: Histoires de théâtre, par L. Treich: « Les Journées de Rachel à L. Jouvet ». - 22 h. 30: Le véritable musique de jazz. - 23 h.: R.-J. de Fr. - 23 h. 15: Musique de chambre.

MARDI 1^{er} SEPTEMBRE. — 6 h. 30: Radio-Journal de France. - 6 h. 40: Disq. - 6 h. 50: Ce que vous devez savoir. - 7 h. 05: Gymnast. - 7 h. 20: Radio-Jeunesse. - 7 h. 25: Mus. variées. - 7 h. 30: R.-J. de Fr. - 7 h. 45: L'agenda spirit. de la France. - 7 h. 50: Cinq min. pour la santé. - 7 h. 55: Mus. symph. - 8 h. 30: R.-J. de Fr. - 8 h. 45: Piano. - 8 h. 55: L'heure de l'éduc. Nat. - 9 h. 40: L'entraide aux prisonniers rapatriés. - 9 h. 50: Heure et arr. de l'émiss. - 11 h. 32: Mus. variées. - 12 h. 22: Radio-Nat. dern. min. - 12 h. 27: Chron. de la Lég. tricolore. - 12 h. 30: R.-J. de Fr. - 12 h. 45: Radio-Légion-Actuel. - 12 h. 50: « Péle-Méle », cv. le jazz Aïx Cambelle et l'orch. W. Cantrelle. - 13 h.: Les chemins de la France. - 13 h. 30: R.-J. de Fr. - 13 h. 47: L'agenda spirit. de la France. - 13 h. 50: « Les Tricoteux de Paris ». - 14 h.: Théâtre: « La Grande Pastorale », mystère provençal de C. Hellem et Pol d'Estoc, mus. de H.-M. Jacquet. - 16 h. 30: Récital d'orgue. - 17 h.: Concert par l'orch. de Vichy. - 18 h. 30: Rubr. du min. de l'Agric. - 18 h. 35: Sports. - 18 h. 40: Pour nos prisonniers. - 18 h. 45: Rev. de la presse périod. - 18 h. 50: Actual. - 19 h.: « Les Tricoteux de Paris ». - 19 h. 20: Guerre et diplom. - 19 h. 27: Disq. - 19 h. 30: R.-J. de Fr. - 19 h. 45: Disq. - 20 h.: « La Comédie Humaine », feuilleton radioph. de Ch. Méry et Etienne Ray, d'après l'œuvre de Balzac, introduction: La Mort de Balzac. - 20 h. 30: Emiss. lyrique: « Marouf », op-com. en 5 actes, tiré des « Mille et une nuits », p. L. Nèpouy, mus. de H. Rebecq. - 21 h. 30: R.-J. de Fr. - 21 h. 45: « Marouf » (suite). - 22 h.: Emiss. post-juv. - 23 h.: R.-J. de Fr. - 23 h. 15: Mus. de chamb. - 23 h. 58: La Marseillaise. - 24 h.: Fin émiss.

MERCREDI 2 SEPTEMBRE. — 6 h. 30: R.-J. de Fr. - 6 h. 40: Mus. lég. - 6 h. 50: Ce que vous devez savoir. - 7 h. 05: Gymnast. - 7 h. 20: Emission de la famille française. - 7 h. 25: Musique variées. - 7 h. 30: R.-J. de Fr. - 7 h. 45: L'agenda spirit. de la France. - 7 h. 50: Mus. symph. - 8 h. 10: Un quart d'heure avec Yv. Frintemps. - 8 h. 30: R.-J. de Fr. - 8 h. 45: Airs d'op-comiques. - 8 h. 55: L'heure de l'éduc. nat. - 9 h. 40: L'entraide aux prisonniers rapatriés. - 9 h. 50: A l'aide des réfugiés. - 9 h. 55: Heure et arrêt de l'émission. - 11 h. 32: Concert par la Musique des Equipages de la Flotte. - 12 h. 22: Radio-Nat. dern. min. - 12 h. 27: Chron. de la Lég. tricolore. - 12 h. 30: R.-J. de Fr. - 12 h. 45: Radio-Légion-Actuel. - 12 h. 50: « Les Tricoteux de Paris ». - 13 h. 05: Actual. cinématogr. - 13 h. 25: Les chemins de la France. - 13 h. 30: R.-J. de Fr. - 13 h. 47: Tangos. - 14 h. 15: Boris Gessou: « La légende de Sœur Béatrix », de René Jeane. - 14 h. 45: Mus. de chambre. - 15 h. 45: Emiss. littér. - 16 h. 15: Mélodies. - 16 h. 30: R.-J. de Fr. - 16 h. 45: L'orch. de Toulouse. - 17 h. 15: Le quart d'heure de la poésie française. - 17 h. 30: Suite du concert par l'Orch. de Toulouse. - 18 h. 10: Causerie. - 18 h. 25: Emiss. des Chantiers de Jeun. - 18 h. 35: Sports. - 18 h. 40: Pour nos pris. - 18 h. 45: Revue de la presse périod. - 19 h.: « Feuilleton radiophonique », de G. Simenon. - 19 h. 20: Guerre et diplomatie. - 19 h. 30: R.-J. de Fr. - 19 h. 45: Emiss. dramat.: « Phédre », tragédie de Racine. - 21 h. 30: R.-J. de Fr. - 21 h. 45: Confil. au pays. - 21 h. 50: Radio-Travail. - 22 h.: Emiss. dramatique (suite). - 22 h. 30: Jo Bouillon et son orch. - 23 h.: R.-J. de France. - 23 h. 15: Solistes. - 23 h. 58: La Marseillaise.

JEUDI 3 SEPTEMBRE. — 6 h. 30: Radio-Journal de France. - 6 h. 40: Soli d'instrum. - 6 h. 50: Ce que vous devez savoir. - 7 h. 05: Gymnast. - 7 h. 20: Radio-Jeunesse. - 7 h. 25: Mus. variées. - 7 h. 30: R.-J. de Fr. - 7 h. 45: L'agenda spirit. de la France. - 7 h. 50: Cinq min. pour la santé. - 7 h. 55: Mus. symph. - 8 h. 30: R.-J. de Fr. - 8 h. 45: Chansons enfantines. - 8 h. 55: L'heure de l'éduc. Nat. - 9 h. 40: L'entraide aux prisonniers rapatriés. - 9 h. 50: Heure et arrêt de l'émission. - 11 h. 32: « La voix des fées », émiss. des enfants. - 12 h. 22: Rad-Nat. dern. min. - 12 h. 27: Chron. de la Légion tricolore. - 12 h. 30: R.-J. de Fr. - 12 h. 45: Radio-Légion-Actuel. - 12 h. 50: « Le coin des enfants », font. de Seviane. - 13 h.: Les chemins de la France. - 13 h. 30: R.-J. de Fr. - 13 h. 45: Causerie aux instit. - 13 h. 57: Variétés enfantines. « En vacances ». - 14 h. 30: Transm. de la Com-Frang. - 14 h. 45: « Mélodie Imaginaire », de Séverin. - 15 h.: « Le Comédien », de Molière. - 17 h.: Disq. - 17 h. 30: La France d'Outre-Mer. - 17 h. 45: La Microthologie. - 18 h.: Disq. - 18 h. 25: Feuilleton Rad-Nat. - 18 h. 30: Rad-Travail. - 18 h. 35: Sports. - 18 h. 40: Pour nos prisonniers. - 18 h. 45: Rev. de la presse périod. - 18 h. 50: Actual. - 19 h.: Jardins de France. de Paul Cléroux. - 19 h. 20: Guerre et diplom. - 19 h. 27: Disq. - 19 h. 30: R.-J. de Fr. - 19 h. 45: Disq. - 20 h.: « La Comédie Humaine », feuilleton radioph. de Ch. Méry et Et. Ray, d'op. l'œuvre de Balzac. - 20 h. 30: Conc. par l'orch. radiosymph. - 21 h. 30: R.-J. de Fr. - 21 h. 45: Chr. de P. Creyssel. - 21 h. 50: Couis. rad-municip. - 21 h. 55: Disq. - 22 h.: Congrès Nat. des Anc. Chas. - 22 h. 30: Mus. de chambre. - 23 h.: R.-J. de Fr. - 23 h. 15: Mus. de ch.

VENDREDI 4 SEPTEMBRE. — 6 h. 30: R.-J. de Fr. - 6 h. 40: Mus. lég. - 6 h. 50: Ce que vous devez savoir. - 7 h. 05: Gymnastiques. - 7 h. 20: Emission de la famille française. - 7 h. 25: Chr. de l'Empire. - 7 h. 30: R.-J. de Fr. - 7 h. 45: L'agenda spirit. de la France. - 7 h. 50: « Au grand air ». - 8 h. 05: Mus. symph. - 8 h. 30: R.-J. de Fr. - 8 h. 45: Folklore. - 8 h. 55: L'heure de l'éduc. nat. - 9 h. 40: L'entraide aux prisonniers rapatriés. - 9 h. 50: A l'aide des réfugiés. - 9 h. 55: Heure et arrêt de l'émiss. - 11 h. 32: Concert de mus. lég. - 12 h. 17: En feuilleton Radio-Nat. - 12 h. 22: Radio-Nat. dern. min. - 12 h. 27: Chron. de la Lég. tricol. - 12 h. 30: R.-J. de Fr. - 12 h. 45: Radio-Légion-Actuel. - 12 h. 50: Sur les pas du Vieux Paris. - 13 h.: Les chemins de la France. - 13 h. 30: R.-J. de Fr. - 13 h. 47: Mus. milit. - 14 h. 10: Mélodies. - 16 h.: Emiss. littér. - 16 h. 15: Disq. - 16 h. 30: R.-J. de Fr. - 16 h. 45: Disq. - 17 h.: Revue de la presse de Balzac. - 20 h. 30: Conc. par l'orch. radiosymph. - 21 h. 30: R.-J. de Fr. - 21 h. 45: Chr. de P. Creyssel. - 21 h. 50: Couis. rad-municip. - 21 h. 55: Disq. - 22 h.: Congrès Nat. des Anc. Chas. - 22 h. 30: Mus. de chambre. - 23 h.: R.-J. de Fr. - 23 h. 15: Mus. de ch.

SAMEDI 5 SEPTEMBRE. — 6 h. 30: R.-J. de Fr. - 6 h. 40: Mus. lég. - 6 h. 50: Ce que vous devez savoir. - 7 h. 05: Gymnast. - 7 h. 20: Radio-Jeunesse. - 7 h. 25: Nouvelles de l'Empire. - 7 h. 30: R.-J. de Fr. - 7 h. 45: L'agenda spirituel de la France. - 7 h. 50: Cinq min. pour la santé. - 7 h. 55: Mus. lég. - 8 h. 30: R.-J. de Fr. - 8 h. 45: Chansons enfantines. - 8 h. 55: L'heure de l'éduc. nat. - 9 h. 40: L'entraide aux prisonniers rapatriés. - 9 h. 50: Heure et arrêt de l'émiss. - 11 h. 32: Soli de piano. - 11 h. 40: L'actualité musicale. - 11 h. 50: Déjeuner en musique. - 12 h. 22: Radio-Nat. dern. min. - 12 h. 27: Chr. de la Lég. tricol. - 12 h. 30: R.-J. de Fr. - 12 h. 45: Radio-Légion-Actuel. - 12 h. 50: Le désastre en musique (suite). - 13 h. 25: Les chemins de la France. - 13 h. 30: R.-J. de Fr. - 13 h. 47: Disq. - 13 h. 50: Concert par l'Orch. Radio-Symphonique, dir. M. Clergue. - 15 h.: Théâtre (transmission). - 18 h.: Apôtres du Grand Nord: « Maréchal Grandin », évocat. radioph. par Mmes Cila et Suz. Malard. - 18 h. 30: Sports. - 18 h. 40: Pour nos prisonniers. - 18 h. 45: Revue de la presse périod. - 18 h. 50: Actual. - 19 h.: Le bonheur de l'Empire: Au barrage de Tanka, sur le fleuve de l'Inde, récit de P.-E. Dorchme. - 19 h. 20: Le point de la politique extér. de la semaine. - 19 h. 27: Disq. - 19 h. 30: R.-J. de Fr. - 19 h. 45: « La Comédie humaine », feuilleton radioph. de Ch. Méry et Et. Ray, d'après l'œuvre de Balzac. - 20 h. 30: « La Colonie Chabert ». - 20 h. 30: « Vacances 42 ». - 21 h. 30: R.-J. de Fr. - 21 h. 45: Chr. de Ph. Henriot. - 21 h. 50: Radio-Travail. - 22 h.: La vie parisienne. - 22 h. 30: Variétés. - 23 h.: R.-J. de Fr. - 23 h. 15: Mélod. rythm. - 23 h. 45: Disq.



Photos extraites du film.

André Paulvé, qui termine actuellement « Les visiteurs du soir », présentera, à partir du 2 septembre prochain, un grand film policier de Jean Delannoy: « L'assassin à peur la nuit ». Ce film est tiré d'un roman de Pierre Véry, qui obtint, il y a quelques mois, un très gros succès auprès des lecteurs d'un grand quotidien qui le fit paraître en feuilleton. L'adaptation et les dialogues sont également de Pierre Véry. Aussi nul doute que ce film obtienne la faveur du public, qui appréciera à sa juste valeur la trame de cette intrigue policière, menée avec un brio incontestable.

Olivier Roi (Jean Chevrier), âgé d'une trentaine d'années, d'aspect intelligent et sympathique, est devenu malhonnête pour l'amour d'une jolie fille, Lola Gracieuse (Mireille Balin). En compagnie de son inséparable « second » Bébé-Fakir (Henri Guisot), Roi, après avoir, un certain soir, cambriolé un important magasin de nouveautés, quitte Paris et va se réfugier dans la campagne provençale. Afin de dépister les soupçons des policiers qu'il craint sur sa piste, il va jusqu'à s'engager dans une entreprise de ciment. Il y fait la connaissance de Gilbert (Gilbert Gil), jeune homme du pays, qui vit avec sa grand-mère (Charlotte Clasis) et sa sœur Monique (Louise Carletti).

Une idylle s'ébauche entre Olivier et Monique. Celui-ci, croyant l'enquête terminée, veut regagner Paris, mais auparavant, il fait connaître, par son influence pernicieuse, un vol très important au jeune Gilbert, impressionnable et chimérique. Monique accuse Olivier d'être le seul responsable et, en dépit de son amour, lui ordonne de s'en aller.

Après bien d'autres péripéties, Roi est amené, une nuit, à commettre l'assassinat d'un antiquaire véreux (Jules Berry). A partir de ce moment, il vit dans une terreur constante. « L'assassin à peur la nuit ». N'est-ce pas étrange, alors que, d'ordinaire, les assassins recherchent la nuit pour perpétrer leurs crimes et échapper à la police? Mais Roi est un étrange malfaiteur, intelligent et même sympathique au demeurant. Aussi ceux qui aiment les films à sensations seront pleinement satisfaits en allant voir « L'assassin à peur la nuit ».

C'est Louise Carletti qui prête son charme doux et frais à la petite Provençale Monique, éprise du mauvais garçon, Olivier.

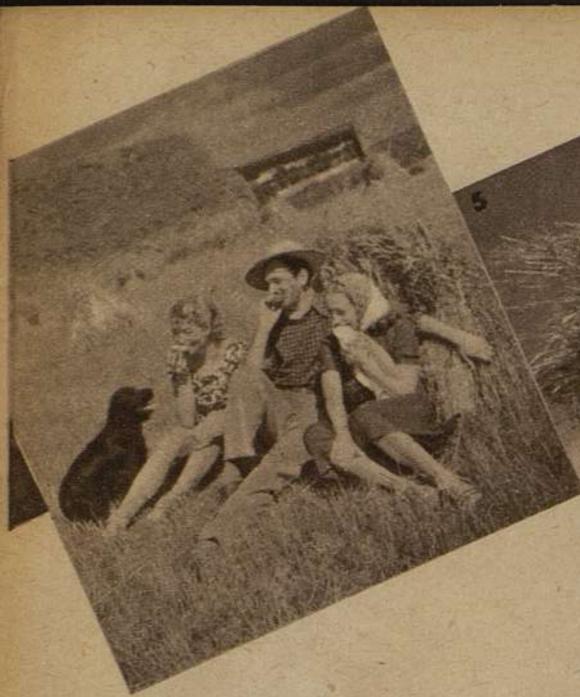
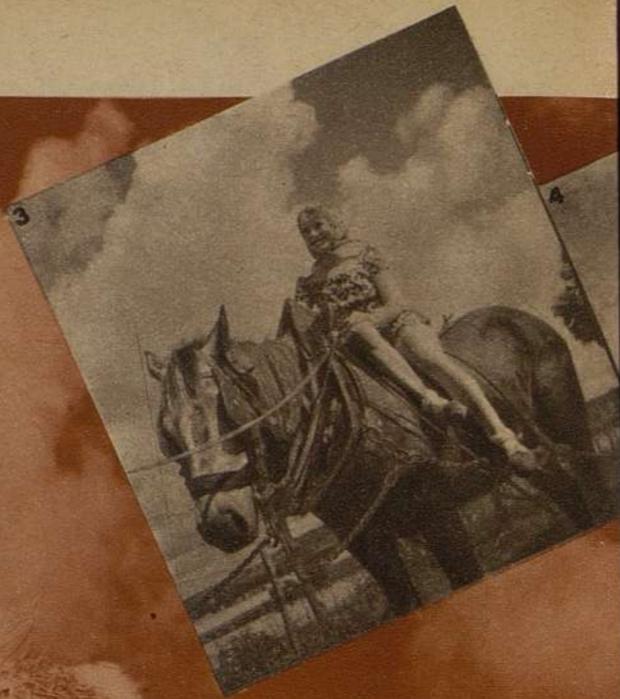
Monique, Olivier et l'inspecteur Poluand (Georges Lannes) écoutent les confidences de Lola (Mireille Balin) qui est agonisante.

L'agichante Lola Gracieuse s'efforcera en vain de retenir auprès d'elle Olivier Roi, qui voudrait rompre.

Bébé-Fakir (Henri Guisot), à la faconde et aux boniments d'un bonnetier sans scrupules, est le digne « second » d'Olivier.

Guy de la PALME.

Nous faisons



Photos Lido.

Parfaitement, me dit Jacques Dumesnil, je suis, avec Francine Bessy, engagé volontaire pour la moisson de Laure Diana. Et cela pendant mon seul jour de relâche aux Bouffes-Parisiens. Ne croyez pas qu'il s'agisse pour moi de jouer au paysan. Je suis un paysan authentique. Mes parents sont cultivateurs dans l'Ain et j'ai vécu toute ma jeunesse dans leur ferme, labourant, moissonnant, buttant les pommes de terre ou récoltant les betteraves. Jusqu'au jour où le démon du théâtre s'empara de moi. Démon irrésistible. Je partis pour Paris et me présentai au Conservatoire. Après trois brillants échecs, je fus enfin reçu avec deux prix : l'un de tragédie, l'autre de comédie. Je débutai à l'Odéon dans « Polyeucte » et « Le Maître de son Cœur ». Après avoir joué de grands rôles, je me suis vu confier, dans une salle des boulevards, une figure de second plan qu'on me retira du reste peu après. Et je compris que, dans notre métier, tout est toujours à recommencer. Il en est du reste ainsi dans le métier de la terre, et les paysans nous donnent le plus bel exemple.

— Etes-vous aussi une paysanne, Laure ?
— Bien sûr, comme la plupart des Parisiennes. C'est bien pourquoi, avec mes économies, j'ai acheté cette petite propriété

aux Mousseaux. Mes parents y habitent. J'y viens le plus souvent possible m'y retremper. Dès que les moissons seront engrangées, je retournerai à Paris faire la réouverture de l'A.B.C. dans un programme tout à fait inédit.

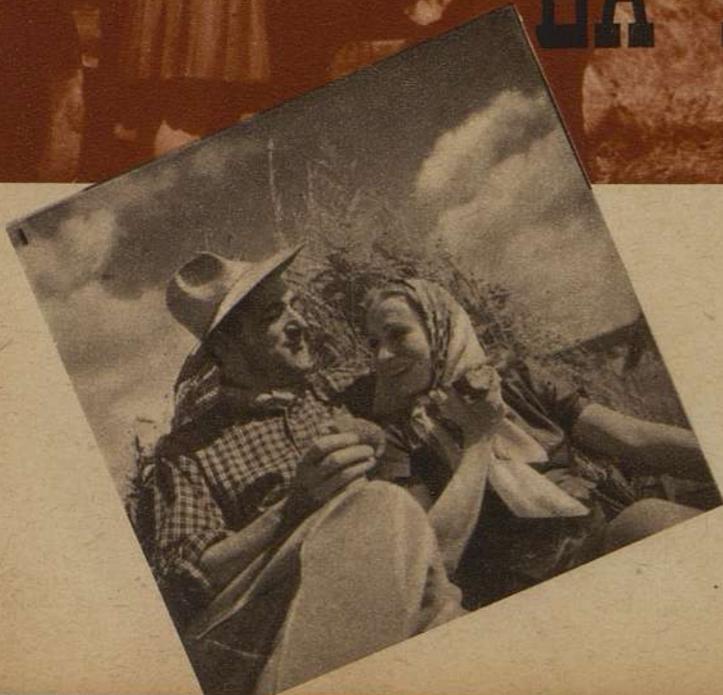
Francine Bessy, elle, n'est qu'apprentie paysanne. D'origine flamande, elle est d'une ascendance de grands bourgeois. Mais elle aime le grand air, le vent qui joue dans les cheveux, le soleil qui dore la peau et les gestes nobles des travailleurs de la terre. Elle débuta, il y a quelques années, au Rideau de Paris, sous le parrainage de Jean Marchat et de Marcel Herrand. Elle ne rencontra pas tout de suite sa chance. Mais on la remarqua cependant dans le rôle sensible, humain, vibrant, qu'elle interpréta dernièrement dans « Promont jeune et Risler aîné ». Elle tourne maintenant « Haut le Vent » avec Jacques de Baroncelli. Un film de la terre. Elle y est une jeune paysanne attachée à la glèbe; et son exemple et son amour sauveront une propriété du désastre.

— Un beau rôle, grave et puissant, affirme-t-elle. Et c'est pourquoi je suis venue ici afin de le mieux comprendre. Je reprendrai ensuite, après Gaby Sylvia: « Sylvie et le Fantôme » au théâtre de l'Atelier. En attendant, je moissonne.

M. N.

7 La dernière charrette est chargée. On rentre dans le crépuscule odorant et frais.

LA MOISSON



1 Jacques Dumesnil et Francine Bessy sont allés faire les moissons chez Laure Diana.

2 Sur la charrette, Dumesnil et Laure rangent les gerbes que leur tend Francine.

3 Laure Diana n'est-elle pas une vivante image de paysanne française ?

4 On a bien travaillé. On a faim. L'heure du casse-croûte est accueillie avec joie.

5 Jacques Dumesnil aide sa charmante camarade à charger de gerbes dorées.

6 Faire les tas ne s'improvise pas. Dumesnil, vrai paysan, initie ses compagnes.



CHARLES TRENET



A la mairie du 9^e arrondissement, va être célébré le mariage de Suzet Mais et de Charles Trenet, le fou chantant, le cher poète lunaire, le bohème impénitent qui jurait de rester célibataire.

se marie

Voici l'épue : Suzet Mais, blonde, menue comme une poupée, vive comme une flamme et spirituelle en diable. Elle est toute fière d'avoir su dompter le chevalier errant de la chanson poétique.

Eh oui ! le fou chantant, le cher poète lunaire, le bohème impénitent, se marie. Son tailleur, qui est en train de lui essayer sa jaquette de cérémonie, n'en revient pas :

— Vous, monsieur, vous marier !
— Pourquoi pas ? Les poètes et les artistes sont des hommes comme les autres... Ils peuvent avoir des devoirs, des responsabilités... Un jour ou l'autre, il faut bien finir par se ranger... Et puis, ma fiancée est si jolie !

— Et qu'en pensent vos amis ?
— Je ne leur ai pas encore parlé de mes projets, avoue Charles Trenet.

Il n'a pas osé. Quel raffut quand les copains vont savoir !

Quand il les rejoint, un peu plus tard, dans ce grenier littéraire, sorte de foire aux croûtes de la chanson et de la poésie où ils ont l'habitude de se retrouver, il lui semble bien que ceux-ci sont un peu bizarres.

Va-t-il parler ? Il est long à se décider. Avec des airs ingénus, les autres écha-

Les demoiselles d'honneur de Suzet Mais s'affairent pour habiller la mariée. Elle porte une robe de Dormoy en faille blanche et une coiffe ingénue de voile et de fleurs liliales

Photos Lido.



On ne se marie pas tous les jours, aussi manque-t-on d'habitude. L'oncle de Suzet Mais et son parrain — elle n'a plus de famille — lui donnent les conseils d'usage.

Le cortège s'ébranle à l'heure convenue. Le parrain de Suzet Mais la conduit à la mairie. Elle est rose d'émotion. Les invités sont, pour la plupart, des acteurs connus.

Que se passe-t-il ? Le marié n'est pas là. Les huissiers sont indignés par cette noce qui a perdu son mari. Mais que fait donc Charles Trenet ? Il écrit une chanson.

faudent, pour le samedi suivant — le jour fatal — vingt projets différents en posant chaque fois la même question au fiancé :

— Tu es libre, samedi ?
Trenet comprend que cette mise en boîte est la preuve que ses amis savent tout. Il se décide enfin :

— Eh bien ! oui, là... je me marie !
Et, comme on le traite de faux frère, de faux jeton, de traître et de bourgeois, il se défend :

— C'est à cause d'Elle... Elle est adorable et, surtout, pleine de qualités morales. Elle est vertueuse. Pour lier son destin au mien, elle est prête à tout abandonner...

Les amis haussent les épaules. Toutes les femmes sont parfaites avant qu'on ne les épouse. Mais elles ne peuvent avoir que des caprices, l'expérience le prouve. Au fond, elles sont égoïstes, intéressées, volages. Tous les jeunes gens, qui ont mangé de la vache enragée, savent à quoi s'en tenir sur la sincérité et la fidélité des femmes.

Trenet défend sa fiancée avec ardeur. On ne peut pas lutter contre l'amour quand on sait si bien en parler !

★

L'épue est blonde, menue comme une poupée, vive comme une flamme et spirituelle en diable. Son nom : Suzet Mais. Elle est toute fière d'avoir dompté ce che-

valier errant de la chanson. Aidée par ses demoiselles d'honneur, elle revêt sa robe blanche d'épousée. Jamais elle n'a été aussi ravissante !

Son oncle et son parrain — elle n'a pas d'autre famille — lui donnent quelques conseils qu'elle écoute gravement, bien qu'elle connaisse déjà un peu la vie.

Le cortège se met en branle. Il y a là beaucoup de gens connus.

A la mairie du 9^e arrondissement, d'autres couples attendent d'être unis. Elle les regarde avec émotion. Ils vont connaître les mêmes joies durables auxquelles elle aspire.

Mais le fiancé n'est pas là. Ce n'est pas gentil ! D'habitude, il est exact au rendez-vous. Elle songe à toutes les sorties qu'ils ont faites ensemble, à tous les mots tendres échangés... Il était plus pressé alors...

Suzet s'impatiente. Elle a dû laisser passer un autre mariage avant elle. Les amis de Trenet rigolent doucement. On ne met pas ainsi les oiseaux chanteurs en cage !

— Mais que fait-il ? se demande-t-on. Que fait-il ? Il écrit une chanson. Il a prié sa domestique de lui rappeler l'heure. Celle-ci, malicieuse — elle a horreur des patrons mariés — retarde la pendule de trois quarts d'heure et assure :

— Vous avez tout le temps, Monsieur. Tant mieux ! Trenet en est au refrain.

Un refrain plein de vigueur et d'allant qu'il scande avec des gestes virils.

Pendant ce temps, à la mairie, le situation devient tendue, et Suzet se sent ridicule.

Chaque fois que les invités de Trenet se précipitent pour s'installer en face du maire, ils sont refoulés pour laisser la place à la noce suivante.

Que se passe-t-il donc ?

Trenet a reçu chez lui la visite d'une jeune admiratrice qui le supplie de ne pas sacrifier son talent et ses richesses sentimentales. Puis, un de ses amis — Relys — arrive, le bouscule, l'aide à s'habiller après avoir remis la montre à l'heure. Une deuxième femme arrive, une inconnue...

La Fatalité semble s'en mêler pour que ce mariage ne se fasse pas.

Dans le fond, Trenet se demande si ce n'est pas plus agréable d'être célibataire ! Le voilà prêt. Relys l'entraîne.

Il arrive à la mairie. Une immense clameur l'accueille. Il s'excuse... La noce prend d'assaut les premiers rangs, juste au moment où le maire se préparait à partir.

Il se lève pour unir les jeunes époux...

★

« Silence... On tourne ! » clame la voix de Jean Boyer, le metteur en scène, de « Frédérica ». Michèle NICOLAI.

Un retentissant **CRIME PASSIONNEL** vient d'être commis en Amérique du Sud

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL ARMAND MONESTROL

Santa Gonzales, ...août 1942.

Aujourd'hui, grand émoi au « Babylonia », l'hôtel le plus chic de la grande ville sud-américaine. Un crime, dont la passion semble être le mobile, y a été commis.

Tout récemment, était venu s'installer là un couple aux allures étranges et mystérieuses qui intriguait fortement tout le personnel et jusqu'aux nombreux clients du somptueux hôtel. Or, c'est précisément

l'homme qui vient d'être abattu. Deux jeunes aspirants de l'école de détectives, Montès et Clarence, ont été chargés de découvrir le ou les coupables. Souhaitons-leur bonne chance... De mon côté, je fais l'impossible pour les suivre dans leurs investigations, afin de renseigner au plus tôt nos lecteurs sur les résultats obtenus. Grâce à certaines complaisances, j'ai déjà pu surprendre sur quelques clichés les premières phases de cette enquête qui doit se révéler comme fertile en événements inattendus.



Les photographes légistes sont aussitôt venus opérer. Tony Amanyto, la victime, est encore étendu sur le parquet dans sa chambre du « Babylonia », où il s'était fait inscrire sous un faux nom.

Amanyto a été guetté... suivi... puis abattu. Aussitôt le crime découvert par la police, les scellés ont été apposés sur la porte, afin d'éviter, dans la pièce, toute intrusion étrangère nuisible à l'enquête.

L'inspecteur Gonzales, suivant les vieilles méthodes, questionne le portier de l'hôtel sur les faits et gestes du couple mystérieux, espérant recueillir un indice qui lui permettra de découvrir l'assassin.



Photos Le Boyer.

La compagne de la victime, connue sous le nom de « Pearls », la femme aux fausses perles, a été surprise en train de téléphoner... à qui? Sa conduite étrange et équivoque rend les enquêteurs perplexes.

Les jeunes aspirants détectives Clarence et Montès, chargés d'claircir cette affaire, interrogent Bela Morgan, la célèbre couturière, dont l'appartement est voisin de celui où fut commis le crime.

Dernière heure! Une nouvelle sensationnelle nous parvient. Le meurtre du Babylonia aurait été commis à l'instigation de Rudy Score, l'ennemi public n° 1, et camouflé ensuite en crime passionnel.



Dernier ATOUT

Pierre Renoir compose une saisissante figure de Rudy Score, gangster redoutable et cruel.

La ravissante artiste Catherine Cayret est l'étrange et mystérieuse Pearls, la « femme aux fausses perles... »

Le jeune et perspicace inspecteur Raymond Rouleau flirte avec la belle couturière Mireille Balin.

On leur impose, d'autre part, la collaboration d'un vieil inspecteur, Gonzales (Noël Roquevert), qui ne cesse de railler les jeunes gens.

Pierre Renoir campe le personnage peu sympathique, mais très réaliste, du gangster Rudy Score, l'ennemi public n° 1. Gaston Maot est la victime, Tony Amanyto; le chef de la police est incarné par Jean Debucourt. Clément Duhour, Maurice Bacquet, Roger Blin, Eddy Debray complètent fort homogènement la distribution. Enfin, une jeune actrice, Catherine Cayret, d'une étonnante personnalité, fait ses débuts dans « Dernier Atout », en interprétant le rôle de l'étrange « Pearls, la femme aux fausses perles »...

L'intrigue de « Dernier Atout » est des plus passionnantes, et le film se terminant par un match de vitesse entre les policiers en moto et les gangsters en auto, satisfiera les amateurs d'aventures policières et... les autres, qui seront intéressés au plus haut point jusqu'au dénouement inattendu.

Armand MONESTROL.

P. c. c. : Jean d'ESQUELLE.

Photos extraites du film.



La Saison

THÉÂTRALE

PAR JEAN LAURENT

Nous ne parlerons que des créations, car le bilan d'une saison ne peut s'établir sur des reprises, dont le succès actuel dépend surtout de la publicité antérieure. Comment juger les Directeurs incapables d'exploiter par eux-mêmes leur théâtre, incapables de réaliser la moindre mise en scène, et qui se contentent de reprendre dans le répertoire les succès les plus sûrs de leurs devanciers ? Ces épiciers du théâtre peuvent faire fortune, mais qu'apportent-ils à l'art dramatique ?

Si nous nous en tenons aux créations de cette saison, notre tâche va être réduite des trois quarts.

À la Comédie-Française, le tour sera vite fait : cette vénérable maison a vécu sur son répertoire, sans grand éclat. Le fait le plus marquant est la création en France de « L'Iphigénie en Tauride », de Goethe, avec Mary Marquet, admirable Iphigénie, qui ne peut être comparée qu'à l'actrice allemande Kersten, du théâtre d'État de Munich, qui nous donna de l'héroïne de Goethe une interprétation inoubliable. Attendons maintenant, la saison prochaine, l'« Iphigénie » de Racine. Et mieux vaut oublier celle d'Euripide.

Le spectacle de farces, au fond, a déçu tout le monde, malgré une tentative intéressante. Georges Feydeau n'a semblé nullement dépaycé sur une scène officielle. Enfin, rappelons la reprise du « Distrain » de Regnard, qui n'avait pas été joué depuis 1882, l'« Hamlet » très discuté de Jean-Louis Barrault, et les engagements de Denise Bosc, Jacques Charon, Yves Furet et, tout dernièrement, ceux de Mireille Perrey, Desailly et Deudon, à la Comédie-Française.

L'Odéon, sous l'impulsion de René Rocher, a montré au cours de la saison une activité assez brillante dans ses spectacles réguliers. Par contre, le théâtre d'essai est mort. Son titre était maladroite : le public se méfie des essais, et les auteurs, s'ils ont écrit une pièce acceptable sur les Boulevards, ne vont pas la sacrifier sur la scène de l'Odéon pour trois uniques représentations. Si les créations, cette saison, n'étaient pas fameuses, celles du théâtre d'essai étaient exécrables. Mais « Le comédien pris à son jeu », « César Biroteau », voilà déjà du beau travail qui souligne avec éclat la direction de René Rocher. Enfin, on respire en Odéon autre chose que les relents d'Émile Augier, de Dumas fils et de de Fiers et Caillavet ! Les reprises du chef-d'œuvre de Paul Raynal : « Napoléon Unique » et du « Don Carlos » de Schiller nous permettent d'imaginer avec quelle volupté un homme de goût, un érudit et un amateur comme René Rocher, dut secouer la poussière vétuste et subventionnée de l'Odéon, pour y faire pénétrer un souffle vigoureux, purifiant et exaltant comme le grand vent du large.

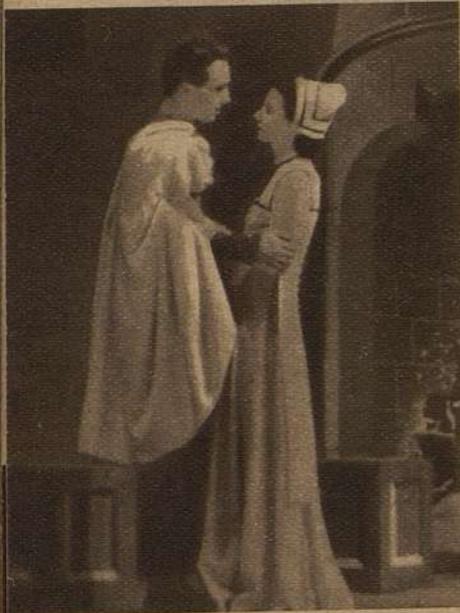
La Ville de Paris a été généreuse envers Charles Dullin : rien n'a été épargné pour que l'ex-théâtre Sarah-Bernhardt devint un des plus beaux théâtres de Paris. Voici donc Charles Dullin chez lui, exonéré de tout loyer, en possession d'une salle neuve, d'une scène tournante et vaste et de moyens qui ne furent jamais offerts à aucun directeur parisien. La réouverture de son théâtre fut une sorte de consécration : toute une vie de haute conscience artistique, d'héroïsme quotidien et d'abnégation, trouvait enfin sa juste récompense... En échange, que nous donna-t-il ? Un ennuyeux mélo historique : « La Princesse des Ursins ». À ces personnages descendus du Musée Grévin, nous avons préféré le charme sauvage des « Amants de Galice », de Lope de Vega. Malgré son rythme, cette œuvre romanesque ne fut pas comprise du grand public, habitué à voir Charles Dullin accomplir des miracles sur les quelques mètres carrés de la scène de l'Atelier. Attendons, la saison prochaine, le « Don Juan » de Molière, avec Fresnay.

Au Théâtre Montparnasse, Gaston Baty n'a monté qu'une pièce : la « Marie Stuart » de Marcelle Maurette. Dans un unique décor, qui représentait un escalier recouvert d'un tapis noir, ce prodigieux magicien avait évoqué, rien qu'avec de la lumière, des décors magiques, enveloppés d'irréalité et de brume écossaise... Tout est si parfaitement au point dans une mise en scène de Gaston Baty, que l'on désire malgré soi une hésitation, un geste maladroite, pour qu'un peu d'humanité se glisse dans une réalisation aussi monstrueusement parfaite. Je ne suis même pas sûr que Gaston Baty ait toujours servi le texte de Marcelle Maurette. Je crains même que ses admirables jeux de lumière aient éteint sa pièce.

Il est agréable de constater qu'après le départ de Gaston Baty, deux jeunes ont réalisé au Théâtre Montparnasse un spectacle de la classe de « La Célestine », adaptée par Paul Achard d'un roman dialogué de Fernando de Rojas, qui a connu autant de succès que, le siècle suivant, le « Don Quichotte » de Cervantès. Écrite en 1492, créée en 1942, « La Célestine », qui va être reprise à la rentrée à la Renaissance, est certainement l'œuvre la plus curieuse de la saison.

Outre de nombreuses et triomphales reprises, deux créations ont prouvé l'activité du Théâtre Hébertot : « Mon Royaume est sur la terre », la première pièce de Jean-François

L'Orphée d'Anouilh était un violoniste qui rencontrait « Eurydice » dans un buffet de gare et la suivait jusqu'aux Enfers.



« Mon Royaume est sur la Terre » a révélé deux excellents comédiens : Françoise Lugogne et Christian Berthola.

« Marie Stuart » fut une reine de France et d'Écosse, éprise de poésie et de musique... La voici (personnifiée par Marguerite Jamois), rappelant à ses demoiselles d'honneur ses plus beaux souvenirs de France, et leur récitant ses poèmes.



Noël, jeune auteur de vingt-quatre ans, est une œuvre bien écrite, construite avec adresse et mise en scène somptueusement par Raymond Rouleau, dans des décors de Cassandre. Dans cette œuvre, qui retrace la vie dramatisée de Philippe le Bel, Jean-François Noël a essayé de réhabiliter son héros, en réalité peu sympathique.

Dans « Les Dieux de la Nuit », de Peyret-Chapuis faisait écrire à Phèdre des lettres anonymes. Malgré sa désinvolture avec les dieux, l'auteur a montré des dons de théâtre bien rares cette saison, et qui méritaient du public un meilleur accueil. Car la Nuit est tombée sur ces dieux, avant qu'ils aient vu le jour...

Au Théâtre de l'Atelier, l'« Eurydice », de Jean Anouilh, était un divertissement littéraire qu'on ne saurait donner en exemple aux disciples d'Anouilh... C'est, malgré tout, une œuvre qui nous enrichit, et dont les prolongements sont si profonds qu'elle nous obsède, comme les meilleures pièces de Pirandello. Cette « Eurydice » semble la caricature du talent de Jean Anouilh, qui s'est imité lui-même, sans parvenir à retrouver (sauf à des moments trop rares) ses admirables qualités d'auteur dramatique et de poète...

La saison s'est terminée au Théâtre de l'Atelier avec l'exquise fantaisie de « Sylvie et son fantôme », du jeune comédien Alfred Adam, qui a écrit moins une pièce qu'un plaisant divertissement, d'une naïveté et d'une fraîcheur qui touchent à la féerie.

« Jeanne avec Nous » continue sa carrière au Théâtre Pigalle. Créée à la Comédie des Champs-Élysées, cette pièce de Claude Vermorel est une des plus profondes de la saison. Sa Jeanne d'Arc est d'une grandeur très simple : ce n'est pas une héroïne, c'est une envoyée, c'est une force de la nature. Cette jeune fille, à la fois virile et tendre, douce et hardie, transfigurée d'une auréole mystique, nous la sentons pourtant vivante, douloureusement humaine, et tout près de nous. Cette pièce fait honneur au théâtre français.

Au Vieux-Colombier, saison assez décevante, avec le « Frère Soleil » d'Emmanuel de Pio, pièce brésilienne traduite par l'auteur en français, qui porte sur la scène l'histoire si touchante du petit saint François d'Assise. Le saint François dessiné par Emmanuel de Pio ressemblait à une statue de plâtre colorée des églises de campagne. Il était auréolé d'une lumière de vitrail bon marché, qu'on retrouve à la fois dans les Mystères du moyen âge et dans les fêtes de patronage.

« Orphée et son Amour » nous présente en veston les divinités mythologiques. Cette comédie poétique et burlesque dérouta le spectateur, qui se demandait tout le temps s'il devait rire ou pleurer. On avait l'impression que l'auteur avait hésité entre le lyrisme de Giraudoux et un sketch burlesque de chansonnier.

Au Théâtre de l'Œuvre, « L'Amazone aux bas bleus », de Boussac de Saint-Marc, était écrite dans une langue précieuse et littéraire, très 1900, qui évoquait toute la fausse psychologie des romans de Paul Bourget, les œillets verts d'Oscar Wilde et les hortensias bleus du comte de Montesquiou.

« Carole », de Pierre Viallet, ressemblait à une toile chaotique d'un peintre surréaliste. Les reprises de « L'Annonce faite à Marie », jouée avec un respect et une foi dignes de tout éloge par « Le Rideau des Jeunes », et de « La femme qui a le cœur trop petit », ont sauvé l'honneur de ce théâtre.

Au Théâtre des Mathurins, Marcel Herrand et Jean Marchat ont essayé plusieurs genres : d'abord « La Fille du Jardinier », pièce d'ombres et de rêve, qui tournait au vaudeville (car on ne rentre pas si facilement dans le domaine du merveilleux et le mystérieux royaume de la féerie cher à Giraudoux et à Maeterlinck) ; puis « Mademoiselle de Panama », de Marcel Achard, d'une poésie délicate et intime... Cette pièce fut admirablement jouée, sans lyrisme grandiloquent, par Michèle Alfa, la plus grande comédienne de cette jeune génération. « D'après nature... ou presque », pièce policière de Michel Arnaud, était bien construite, mais assez mal jouée, et surtout peu à sa place sur la scène des Mathurins. Une tragédie de Lucien Fabre, « Dieu est innocent », rendit au Théâtre des Mathurins ses lettres de noblesse. Vingt ans de la vie d'Édipe sont racontés par l'auteur de « Rabeval » en une seule nuit et dans un seul décor. Cette œuvre, d'une grande noblesse, ne dépare pas les tragédies antiques de Sophocle, Euripide et Racine, qui se sont penchés sur les malheurs des Atrides.

Au Théâtre des Ambassadeurs, une seule création, dont j'avais prédit le grand succès populaire, bien que la dernière pièce de Claude-André Puget, « Echec à Don Juan », ne soit qu'un prétexte pour mettre en valeur les incontestables qualités d'Alice Cocéa. L'intrigue est menue, le dialogue est plat, mais l'agrément de ce spectacle réside surtout dans sa présentation, d'une couleur aussi peu espagnole que possible, mais d'une charmante fantaisie. (A suivre.)

Chaque robe d'Alice Cocéa, dans « Echec à Don Juan », était digne d'un Vélosquez. Son rôle était un numéro à la Frégoli.

Au Théâtre Michel, Betty Daussmond et Duvalès ont beaucoup contribué au succès de « Vingt-cinq ans de bonheur ».

Dans « Jupiter », Jacqueline Bouvier jouait le rôle d'une jeune fille mythomane, amoureuse des Dieux de l'Olympe.



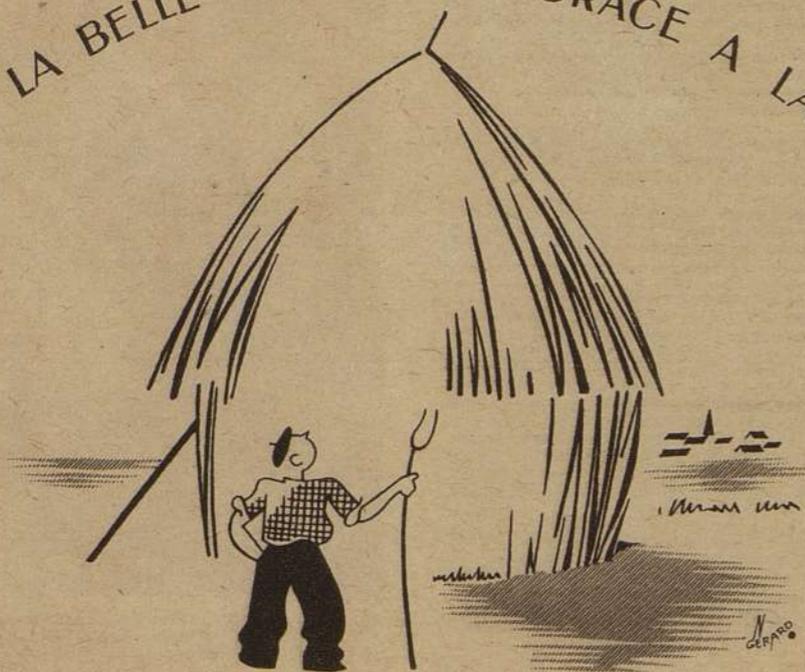
Marcelle Géniat fut une truculente « Célestine ». André Bervil, à ses côtés, personnifiait un de ses complices.





Photo Sirius extraite du film
RENE DARY et JACQUELINE GAUTHIER forment, dans « Huit Hommes dans un Château » un couple sympathique et très fantaisiste.

LA BELLE RÉCOLTE... GRACE A LA



Z 38

LOTÉRIE NATIONALE

GYRALDOSE
assure
**L'HYGIÈNE INTIME
DE LA FEMME**

Chacun son disque personnel :
faites-vous enregistrer au
STUDIO THORENS
15, Fg-Montmartre Tél. : PRO 19-28



Si un enfant se
noyait sous vos yeux ?

**NE FERIEZ-VOUS PAS UN
GESTE POUR LE SAUVER ?**

FAITES LE GESTE QUI SAUVERA LES
ENFANTS DES VILLES PARTICIPEZ A LA

CROISADE DE L'AIR PUR

Grâce à laquelle ils pourront
enfin prendre des vacances

Souscrivez dans tous les
Bureaux de Poste des

BONS DE SOLIDARITÉ

SECOURS NATIONAL



COLLECTION Vedettes

★

NOUS rappelons à nos lecteurs que nous tenons à leur disposition, à nos bureaux, 114, Champs-Élysées, une série de portraits grand luxe, format 18/24, sur papier mat (rien de comparable avec les photos glacées ordinaires), au prix de 20 francs l'une. Pour expédition Paris ou province, joindre les frais de port et d'emballage, soit 3 francs. Groupez vos commandes ! A partir de cinq photos, nous faisons l'expédition franco de port et d'emballage. Joignez le montant à vos commandes, en timbres à 1 fr. 50, en chèque, en mandat, ou mieux, en un versement à notre compte de chèques postaux : Paris 1790-33.

Vedettes

★

L'hebdomadaire du théâtre, de la vie parisienne et du cinéma ★ Paraît le Samedi

★

114, CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS-8°
Téléphone : Direction-Rédaction :
Élysées 92-31 (3 lignes groupées)
Chèques postaux : Paris 1790-33
PUBLICITÉ : Balzac 33-78

★

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Un an (52 numéros) 180 fr.
6 mois (26) 95 fr.

VOS VACANCES SERONT MEILLEURES

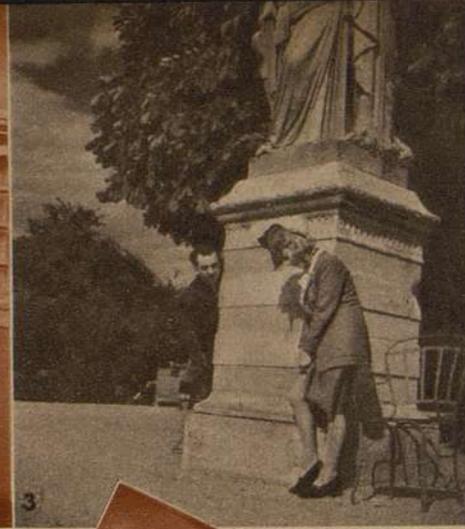
...Si vous avez su avoir une pensée — et un geste — pour ceux qui n'étaient pas sûrs d'en prendre. Aidez-les. Il est temps encore. Donnez, pour eux, au Secours National. Un moyen facile : acheter un billet de la Loterie Nationale.



1 Florelle s'éveille dans sa roulotte. Que c'est donc agréable d'avoir retrouvé Paris!



2 Son premier sourire est pour M. Amar. On bavarde longuement sur l'escalier



DE LA ROULOTTE AUX OPTIMISTES

Le cirque Amar est revenu aux portes de Paris, ramenant, dans la roulotte directoriale, Florelle plus en forme que jamais. Une roulotte! Le lieu rêvé pour cette errante. Elle débuta au théâtre à huit ans, à l'Ambigu, dans une revue qui fut l'unique. A dix ans, elle chantait au caf'conc', habillée en petit garçon. Dès qu'elle fut en âge de décider de son existence, elle voyagea. Munich, Vienne, Budapest, Constantinople, entendirent tour à tour sa voix de parigote pur sang. Puis, Volterra l'engagea pour jouer les rôles de Mistinguett en Amérique du Sud. Elle y resta pour faire son tour de chant. Elle recevait alors trois demandes en mariage par mois. Elle revint à Paris après avoir parcouru le Mexique et la Havane. Deux mois plus tard, elle repartait pour l'Égypte, la Turquie et la Grèce. Elle rêvait de faire du cinéma. C'était le début du film parlant. Elle se rendit à Berlin « à la flanc » et réussit à se faire présenter à Pabst qui cherchait une interprète. « Il me faut une jolie fille », lui dit-il. Cependant, il lui fit faire un bout d'essai et comme ça collait au point de vue photo-

génique, il l'engagea et Florelle devint l'héroïne de « L'Opéra de Quat'sous ». Après ce beau succès, elle tourna de plus en plus, sans s'arrêter, jusqu'à son dernier film « Sixième Etage ». Depuis trois ans, on n'a revu Florelle ni sur le plateau ni sur la scène. Mais la voilà qui nous revient dans la prochaine revue des Optimistes « Paris Boulevard ». Elle y aura, pour partenaire, Raymond Cordy. Tous deux en sont enchantés. Ils ont tant de points de commun. Autant elle est bonne fille, autant il est bon garçon. Leur talent est direct. Leurs débuts furent modestes. René Clair, pour « Le Million » avait besoin d'un chauffeur de taxi. Il en choisit un vrai, comme ça, dans la rue. Il avait du flair. Par la suite, Raymond Cordy tourna 150 films. « Moi, dit-il, je ne voulais pas être vu, je voulais mener une vie bien tranquille. » Eh bien! c'est raté, car il n'y a personne, dans les rues parisiennes, qui ne reconnaisse sa silhouette sympathique. Florelle et Cordy répètent en ce moment. Seulement, comme ils aiment le grand air, ils répètent au jardin du Luxembourg.

Jean-Marie LAROCHE.

6 Comme des étudiants à la sortie de la Sorbonne, les deux acteurs se sont installés commodément pour étudier leurs prochains rôles.



Photos Lido.

3 Cachée derrière une statue, Florelle rajuste sa jarretelle et Cordy la surprend.

4 On répète aux Optimistes. Chacun a sa façon de descendre le grand escalier.

5 Florelle interprétera « Marie-Galante ». Un bateau à voile la fait rêver.

Le Rideau se lève



La célèbre danseuse PALOMA DE SANDOVAL fera sa rentrée au « Paris-Paris » le mercredi 2 septembre.

51, r. des Ecoles, M^o St-Michel
Entièrement transformé
NOUVELLE DIRECTION
CHAMPO
Yvonne LOUIS, CHAMPI, Alex MARODON
ET 10 ATTRACTIONS
OUVERT TOUTE LA NUIT

PARIS - PARIS
Mercredi, 2 Septembre : RÉOUVERTURE
Programme de gala
PAVILLON DE L'ÉLYSÉE - ANJOU 85-10, 29-50

ROYAL-SOUPERS
62, r. Pigalle Tri. 20-43
Dîners-Soupers
Nouveau Spectacle de Cabaret

Baizac 47-77
70, rue de Ponthieu
MARCELLE BRÉVANNES
reçoit, chante et présente
MIN COMBELLE
et tout un programme
Apéritif : 17 h. - Cabaret : 21 h.

Les films que vous irez voir :
Aubert Palace, 26, boul. des Italiens. Perm. 12 h. 45 à 23 h.
Balzac, 138, Ch.-Elysées. Perm. 14 à 23 h.
Cinéma Champs-Élysées
Cinéphons Champs-Élysées
Cinéma Opéra, 4, Ch.-d'Antin. Perm. 12 à 23 h. OPE : 01-90.
Cineax, 2, bd. de Strasbourg, Bot. 41-09
Ciné Opéra, 32, avenue de l'Opéra. Opé. 97-52
Club des Vedettes, 49, av. de Clichy. 14 à 19.30, 20 à 23 h. Perm. S. D.
Delambre (de), 11, r. Delambre. Perm. de 14 à 23 h.
Ermitage, 12, Ch.-Elysées. Perm. de 14 à 23 h.
Heider (de), 34, bd des Italiens. Perm. de 13 h. 30 à 23 h.
Lux Bastille, Perm. 14 à 23 h. DID. 79-17
Lux Rennes, 76, r. de Rennes. Perm. 14 à 23 h. LIT. 82-25
Miramar, cr. Montparnasse, Perm. 13 h. 40 à 22 h. 45. DAN. 41-02.
Radio-Cité Opéra, 8, boulevard des Capucines. Opé. 95-48
Régent, 113, av. de Neuilly. (Métro Sablon).
Scala, 13, bd. de Strasbourg. Perm. 14 à 23 h.
Vivienne, 49, r. Vivienne. Perm. 14 à 23 h.

A * B * C
TOUS LES JOURS : DU 28 AOUT AU 10 SEPTEMBRE
Mat. 15 h. - Soir. 20 h.
Locat. : 11 h. à 18 h. 30

51, r. des Ecoles, M^o St-Michel
Entièrement transformé
NOUVELLE DIRECTION
CHAMPO
Yvonne LOUIS, CHAMPI, Alex MARODON
ET 10 ATTRACTIONS
OUVERT TOUTE LA NUIT

VOL DE NUIT
Le Bar des Palais et des Gens d'Esprit
YOLANDE ROLAND-MICHEL
EDGAR ROLAND-MICHEL
ouvert tous les jours
3, Rte-Michel 8, rue du Colonel-Renard, Boite 41-84.

Cinéma

AUBERT PALACE
26, Boulevard des Italiens Métro : Richelieu-Drouot
Le Journal tombe à 5 heures
avec MARIE DÉA - PIERRE FRESNAY
PIERRE RENOIR - LARQUEY
CLUB des VEDETTES
2, RUE DES ITALIENS - PKO. 88-81
Métro : Richelieu-Drouot
LA NEIGE
LA SUR LES PAS

Du 26 août au 1^{er} sept.
Le Journal tombe à cinq heures
Alerte aux Blancs
Arts, Sciences et Voyages
Eusèbe, député
La Duchesse de Langeais
La Glu
Romance à Trois
La Danse avec l'Empereur
Le Neige sur les Pas
Le Choc en retour
L'Homme qui joue avec le Feu
Plate du Nord
Face au Destin
Les Vignes du Seigneur
L'Empirein, du Dieu
Romance à Trois
Le Roi
Le Prince Charmant
La Danse avec l'Empereur
Forte tête

A * B * C
TOUS LES JOURS : DU 28 AOUT AU 10 SEPTEMBRE
Mat. 15 h. - Soir. 20 h.
Locat. : 11 h. à 18 h. 30

CINEWONDE
EDW. FEUILLÈRE P. RICHARD-WILM
La DUCHESSE
de LANGEAIS

ERMITAGE
78 CHAMPS-ÉLYSÉES
avec *Mon Compagnon*
GINETTE LECLER
JACQUIN THURAT
GÉORGES BARCHAL
AIMÉ SCARFANO
L'HOMME QUI JOUE
avec *Le feu*

CINEMA DES CHAMPS-ÉLYSÉES
Triomphal succès du 7^o programme
ARTS * SCIENCES * VOYAGES
ENTIEREMENT COMPOSÉ D'INÉDITS
RODIN - LAMARTINE
30 JOURS AU-DESSUS DES NUAGES
NOUVELLES CHANSONS DE FRANCE

Du 2 ou 8 septembre
Le Journal tombe à cinq heures
Alerte aux Blancs
Arts, Sciences et Voyages
Eusèbe, député
La Duchesse de Langeais
Grand-père
La Comédie du Bonheur
Les Inconnus dans la Maison
La Neige sur les Pas
Soyez les Bienvenus
Le Dernier Atout
Plate du Nord
Le Voleur Maître
Joanne Doté
Manon Lescaut
La Comédie du Bonheur
Coup de Foudre
La Dernière Aventure
La Duchesse de Langeais
L'Amant de Bornéo

A * B * C
TOUS LES JOURS : DU 28 AOUT AU 10 SEPTEMBRE
Mat. 15 h. - Soir. 20 h.
Locat. : 11 h. à 18 h. 30



ROBERT A. qui vient de faire sa rentrée au Cabaret « Pigalle » dans un tour de chant tout à fait nouveau.

GARE
MONTPARNASSE
DAN 41-02
MIRAMAR
avec ALIDA VALLEI
MANON LESCAUT
Theatres

1^{er} AMBASSADEURS - ALICE COCEA - Saison d'été
N'EMPORTEZ RIEN !
de PIERRE VARENNE
Maurice Portelat - Armentel - R. Marco,
J.-H. Duval - P. Demange - P. Gatty
S. Demars - E. Labourdette - Ch. Wiegant
PLACES de 10 à 60 Frs

COURRIER DE VEDETTES

★ DÉCISION. — Je regrette de ne pas disposer de place, car sans cela, j'aurais reproduit votre lettre, tellement elle est amusante. Comme vous devez être drôle! Évidemment, vous me semblez très décidée. Vous avez raison d'espérer en moi, mais comment puis-je vous aider? Vous ne me donnez pas votre adresse pour vous répondre personnellement.

★ SYMPATHIE PROFONDE. — Nous avons parlé d'André Claveau dans « Vedettes », petite amie inconnue, et souvent! Je ne peux pas vous dire où il habite, et je vous promets de vous parler plus longuement de votre chanteur préféré une autre fois.

★ UN CURIEUX. — Tiens! comme par hasard! Écrivez à Louise Carletti aux bons soins de notre journal.

★ HÉLÈNE. — Qui donc a osé vous dire que je suis paresseux! C'est de la calomnie! Si je ne réponds pas toujours très vite, c'est simplement parce que le nombre de lettres reçues est accablant. Le jeune homme qui chantait au gala de l'Apollo « Papa pique et maman coud », est un élève de l'école de music-hall de A. M. Julien.

★ CISEAU DE FEU. — Danielle Darrieux a tourné « La Fausse Maîtresse », qui passe actuellement au cinéma Normandie. Maintenant, elle se repose à la campagne. Marie Déa est à Paris. Vous avez des chances de la rencontrer aux alentours des studios de St-Maurice.

★ NICOLETTE. — J'ai déjà dit ici qu'il ne faut jamais croire tout ce que l'on raconte sur les artistes. Jacques François est sans doute un charmant garçon, mais plusieurs personnes le trouvent assez bizarre. Il n'est pas marié avec Louise Carletti, car Louise est célibataire, voyez-vous : c'est une preuve indéniable!

★ UNE MAMAN. — Que c'est joli, une maman qui écrit à Bel-Ami! Oui, Julien a des enfants... et vous ne pouvez pas vous imaginer le bon père de famille qu'il est en dépit de ses nombreuses activités. Jean Guignebert est dans le Midi.

★ AS DE CŒUR. — Vous êtes gentille d'avoir pensé à moi, même en vacances. Votre carte m'a beaucoup touché. A bientôt.

★ CLAUDE. — Les galas « Vedettes » ont toujours lieu le dimanche matin. Louise Carletti a tourné dans « Le Club des Soupirants ». Vous la verrez prochainement dans « L'Assassin a peur la nuit » et « Patricia ».

★ TROIS JEUNES FILLES. — ...A la plage, n'est-ce pas? Francien, Rouleau et Fresnay sont mariés : vous n'avez pas de chance! Le mieux, pour les rencontrer, est de fréquenter l'endroit où ils se manifestent. La liste de tous les films parus jusqu'à ce jour avec le nom des acteurs est une chose à laquelle personne n'a pensé. Alors, attendez patiemment que quelqu'un veuille bien y penser. Tout vient à point à qui sait attendre.

★ PIC-MICRO. — Réclamez à M. Membre, photographe, rue de Richelieu, les photos qui vous intéressent. Si j'avais à ranger des disques, je les placerais simplement les uns sur les autres — ou contre — entre une feuille de carton assez épais. Il existe plusieurs maisons d'enregistrement pour amateurs : votre marchand de disques vous renseignera certainement. L'orchestre de Charles Trénet était un ensemble de quelques musiciens de jazz choisis parmi les meilleurs. Quant à l'autre orchestre, il m'est difficile de vous en parler pour l'instant d'une façon précise. Oui, je collabore à d'autres rubriques... devinez lesquelles... A bientôt quand même.

★ CLÉOPÂTRE. — Pour trouver des photos du film « La tour de Nesle », adressez-vous à la firme distributrice. L'article promis sur Aimé Clariond paraîtra prochainement. Patience.

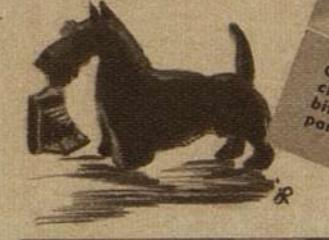
★ LECTRICE INQUIÈTE. — Charles Trénet ne peut pas toujours chanter sur les mêmes scènes. Il vient de chanter en province avec grand succès.

★ FERVENTE LECTRICE. — Jimmy Gaillard tourne « Le Grand Combat ». Gérard Landry a épousé Janine Darcey et tous deux vivent dans le Midi.

tu chien qui reporte

Cela devient une habitude. Yvan Lamèche a encore découvert des photos que son chien — passionné de reportage — était allé prendre tout seul. Nous vous les soumettons. A votre avis, chez qui Dick est-il allé? C'est un petit jeu reposant pour les vacances. Au travail, chers lecteurs!

N.B. — La dernière fois, le reportage avait été fait chez Noël Noël. Merci!



Cette fois, Dick a pris des photos très claires. N'est-ce pas? Ces chaussons habitués à faire des pointes nous renseignent parfaitement : il s'agit d'une danseuse.

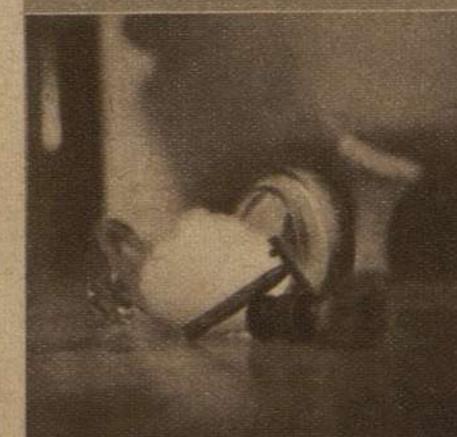
Photos Dick, P. C. C. Benoît.



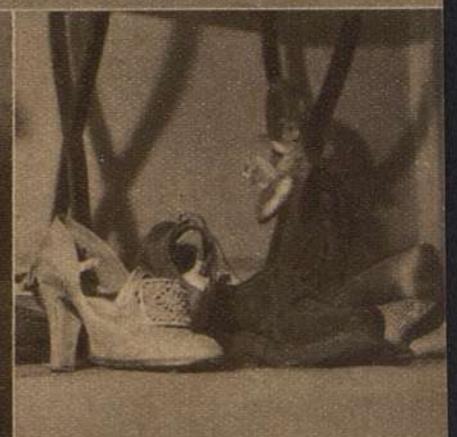
D'ailleurs, voici le tutu. C'est très simple. Mais... ce qui nous déroute un peu, c'est le smoking. On ne voit guère de danseuses en veston, ni de monsieur en tutu.



Cette fois, nous n'y comprenons plus rien. Sur sa boîte à bijoux, cette vedette a laissé son chapeau... et c'est un chapeau d'homme... Étrange, vraiment!



Les chasses se compliquent. Voici qu'on pied de cette baignoire, une énorme houppette voisine avec un blaireau et un rasoir... S'agiroit-il de la femme à barbe?



Voici, péle-mêle, souliers de bal et chaussons d'homme. Dick a-t-il voulu assister à l'une de ces folies qui durent un soir? Non, c'est un chien sérieux!... Alors?...

BEL-AMI.

Vedettes



HÉLÈNE TOSSY

va faire sa rentrée au théâtre en reprenant le rôle important dans "MONTMARTRE" de Pierre Frondaie, au Théâtre Pigalle.

PHOTO STUDIO HARCOURT

TOUS LES SAMEDIS
29 AOUT 1942 - N° 91
114, CHAMPS ÉLYSÉES, PARIS-8^e